

“ÉLEVÉ DANS LA GLOIRE¹” DAVID ROPER

MC 16.19 ;
LC 24.50-53 ;
AC 1.9-12
À LA LOUPE



Nous sommes arrivés à la conclusion de la vie de Jésus sur la terre : son ascension. Dans ses dernières paroles aux disciples, il dit que sa souffrance devait être suivie de sa gloire : “Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ?” (Lc 24.26). Or, cette gloire lui fut attribuée lors de son ascension. Selon Paul, Dieu mit en action la plus grande expression de sa puissance en Christ, “en le ressuscitant d’entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes” (Ep 1.20).

L’ascension était la conclusion logique de la vie du Christ parce qu’il venait du ciel et ce n’était que justice qu’il y retourne ; parce que, sa vie ayant démontré la vérité de la déclaration de Dieu quand il dit : “Faisons l’homme à notre image” (Gn 1.26), il était normal que Jésus revienne dans la pleine communion avec Dieu à laquelle l’homme avait participé dans le jardin d’Éden.

Notre étude de l’ascension ne nous permettra pas de la comprendre complètement. Par exemple, de quelle façon le corps ressuscité de Jésus (un corps physique ; cf. Lc 24.39) fut-il transformé afin d’entrer par les portails du ciel ? Le Nouveau Testament ne répond aucunement à cette question, ni à bien d’autres que l’on pourrait poser. L’Écriture se contente, dans trois passages, de décrire cet événement :

Il les emmena jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu’il les bénissait, il se sépara d’eux et fut enlevé au ciel. Pour eux, après l’avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie (Lc 24.50-52).

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu’ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards

fixés vers le ciel pendant qu’il s’en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l’avez vu aller au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont appelé des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d’un chemin de sabbat (Ac 1.9-12).

Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s’assit à la droite de Dieu (Mc 16.19).

En plus de ces brefs récits, il existe de nombreuses références, directes et indirectes, à cet événement dans le Nouveau Testament. En voici quelques-unes :

- Dans la première prédication de l’Évangile, Pierre dit que Jésus avait été “Élevé par la droite de Dieu” (Ac 2.33).
- Dans son deuxième sermon sur le Christ, Pierre dit : “C’est lui que le ciel doit recevoir jusqu’aux temps du rétablissement de tout²” (Ac 3.21).
- Paul, qui prêchait dans la synagogue d’Antioche en Pisidie, dit, au sujet de Jésus : “[Que Dieu] l’ait ressuscité d’entre les morts, de sorte qu’il ne retourne pas à la corruption, c’est ce qu’il avait dit” (Ac 13.34).
- Dans sa lettre à l’Église d’Éphèse, Paul inclut cette note assez étendue sur l’ascension : “C’est pourquoi il est dit : *Il est monté dans les hauteurs, Il a emmené des captifs,*³

² L’expression “rétablissement de tout” concerne la mission spirituelle de Jésus à son retour et ne doit pas être prise dans un sens physique.

³ Cette description de l’ascension se compare aux récits des parades triomphales des conquérants, à l’époque du Nouveau Testament.

¹ Citation de 1 Timothée 3.16.

*Et il a fait des dons aux hommes.*⁴

Or, que signifie : *il est monté*, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre⁵ ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses" (Ep 4.8-10).

- Au chapitre 12 du livre de l'Apocalypse, nous lisons au sujet de la vision dans laquelle paraissent la femme et le grand dragon rouge. Le verset 5 se réfère à la naissance de Jésus et à son ascension, plus tard : "Elle enfanta un fils, un mâle qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer⁶. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône."

L'ascension accomplit deux buts principaux : elle réalisa le passé et prépara le futur. Autrement dit, elle était en même temps le point culminant du ministère de Jésus et la prochaine étape dans les préparatifs du ministère de ses disciples. Sans l'ascension, il existerait un maillon manquant entre la résurrection de Jésus et la venue de l'Esprit le jour de la Pentecôte, presque cinquante jours plus tard⁷. L'ascension est donc le point de démarcation entre la mission du Christ et celle de ses disciples.

LE CHRIST GLORIFIÉ

Jésus avait dit qu'il lui fallait souffrir avant d'entrer "dans sa gloire" (Lc 24.26). Paul écrit que Jésus fut "élevé dans la gloire" (1 Tm 3.16). Pierre dit que Dieu donna "la gloire" à son Fils (1 P 1.21).

Bien que cette idée puisse sembler surprenante au premier abord, il faut dire que l'ascension fut le point culminant de l'œuvre du Christ. Si nous réfléchissons, nous pouvons comprendre qu'il est plus satisfaisant d'atteindre un but que d'accomplir les actes qui nous permettent d'atteindre ce but⁸. Jusqu'ici dans

son ministère, le Sauveur se préparait pour ses rôles de souverain sacrificateur et de roi. L'ascension couronna cette préparation. Philip Yancey explique :

Si le dimanche [de la résurrection] était le jour le plus exaltant de la vie des disciples, ce fut probablement l'ascension qui stimula Jésus le plus. Lui, le Créateur qui s'était tant dépouillé, qui avait tant abandonné, rentrait chez lui. Comme un soldat qui traverse l'océan pour rentrer chez lui après une guerre longue et sanglante. Comme un astronaute se débarrassant de sa combinaison spatiale afin de respirer à fond l'atmosphère bien-aimée de la terre. La maison, enfin⁹.

Glorifié dans le ciel

Si nous essayons d'imaginer l'ambiance dans les cieux au moment du retour de Jésus, nous pouvons pratiquement entendre les cris de joie qui résonnaient sous les voûtes de la cité céleste !

Le Psaume 24 est un chant de victoire pour un grand roi revenu dans sa cour. On a suggéré que ce texte peut s'appliquer au retour du Seigneur dans les cieux. Nous allons utiliser ce passage pour essayer de visualiser cette scène.

Il monte, et les anges viennent à sa rencontre, pour l'accompagner. À l'approche de la cité céleste, ils crient :

Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-vous, portails éternels !
Que le roi de gloire fasse son entrée ! (v. 7).

Ceux qui sont dans la cité répondent :

Qui est ce roi de gloire ? (v. 8a).

Les anges accompagnateurs crient :

L'Éternel le fort et le héros,
L'Éternel, le héros de la guerre.
Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-les, portails éternels !
Que le roi de gloire fasse son entrée ! (vs. 8b-9).

Encore une fois, les habitants de la cité demandent :

Qui donc est ce roi de gloire ? (v. 10a).

remporte une course aux Jeux Olympiques, ou le moment où l'on reçoit la médaille d'or ?

⁹ Philip Yancey, *The Jesus I Never Knew* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1995), 226.

⁴ Citation de Psaume 68.18.

⁵ Ce langage imagé se réfère au séjour des morts.

⁶ Expression venant du Psaume 2.9, un texte messianique.

⁷ Selon la manière juive de compter le temps (du lever du soleil au coucher du soleil), Jésus mourut le même jour où il mangea la Pâque. La Pâque et la Pentecôte se fêtaient à cinquante jours d'intervalle (cf. Lv 23.15-16 ; Dt 16.9).

⁸ Lequel est le plus excitant : le moment où l'on

Cette fois-ci les anges accompagnateurs chantent :

L'Éternel des armées : C'est lui, le roi de gloire !
(v. 10b).

À son entrée par les portes du ciel, Jésus retrouva la gloire qu'il avait partagée avec le Père "avant que le monde fût" (Jn 17.5).

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom¹⁰, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieus, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Ph 2.9-11).

Toute l'armée du ciel commença alors à le louer, lui l'Agneau sans défaut, sacrifié pour les péchés de l'humanité (cf. 1 P 1.18-19). Jean écrivit :

Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange (Ap 5.11-12).

Puis Dieu le fit "asseoir à sa droite dans les lieux célestes" (Ep 1.20).

Comme Souverain Sacrificateur

À son ascension, Jésus devint notre souverain sacrificateur. L'épistolier aux Hébreux dit : "Nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus¹¹, Jésus le Fils de Dieu" (Hé 4.14).

À l'époque de l'ancienne alliance — à la fête annuelle de l'Expiation — le souverain sacrificateur entra dans le Saint des saints, avec le sang d'un animal, afin de l'offrir pour ses propres péchés et pour ceux du peuple (cf. Lc 16.2-34). À son retour au ciel, Jésus notre

¹⁰ Quel est ce nom ? Le verset suivant suggère que c'était tout simplement le nom de Jésus. Le nom donné à sa naissance (Mt 1.21) anticipait sa mort, son ensevelissement et sa résurrection.

¹¹ Il s'agit sans doute d'une figure suggérant le passage du Christ à travers le domaine des oiseaux et des cieus où se trouvent les étoiles, avant d'arriver à la cité céleste, demeure de l'Éternel.

souverain sacrificateur portait, pour ainsi dire, son sang afin d'expier nos péchés. Sur ce sujet, le livre des Hébreux dit :

Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit par la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. C'est ainsi qu'il (nous) a obtenu une rédemption éternelle (9.11-12).

Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme, imitation du véritable, mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu (9.24).

Lui, après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu (10.12).

En souverain sacrificateur, Jésus est aussi notre médiateur. Paul écrivit : "Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme" (1 Tm 2.5). Dans ce rôle — ô merveille — Jésus compatit avec nous.

Nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans (commettre de) péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun (Hé 4.15-16).

Voici peut-être une des raisons de monter au ciel dans son corps. On a dit qu'il y aura toujours une partie de l'homme en Jésus. Notons, dans le passage que nous venons de citer en 1 Timothée 2, que Paul appelle Jésus "homme". Paul employa une terminologie similaire dans son sermon sur l'Aréopage : "[Dieu a] fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts" (Ac 17.31). Dans la scène du trône d'Apocalypse 4 et 5, l'Agneau (Jésus) qui semble "immolé" se tient debout devant le trône (Ap 5.6), ce qui suggère pour certains commentateurs que, même au ciel, il garde en quelque sorte les marques de sa crucifixion.

Remonté au ciel, Jésus n'oublie pas la faiblesse de la chair ; il n'ignore pas nos luttes dans

notre corps physique. En tant que souverain sacrificateur, il se souvient, il comprend¹² !

Comme Roi

Lorsque nous entendons le mot “glorifié”, nous pensons surtout au fait que Jésus fut couronné roi. Nous avons déjà vu qu’à son ascension il s’assit à la droite de Dieu (Mc 16.19). Maintes fois, l’Écriture déclare que Jésus est aujourd’hui à la droite de la majesté céleste. Étienne, juste avant de mourir, “fixa les regards vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Il dit : Voici : je vois les cieux ouverts et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu” (Ac 7.55-56¹³). Paul exhorta tous les chrétiens à chercher “les choses d’en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu” (Col 3.1). Pierre écrivit au sujet de “Jésus-Christ qui, monté au ciel, est à la droite de Dieu et à qui les anges, les pouvoirs et les puissances ont été soumis” (1 P 3.21-22).

Le jour de la Pentecôte, Pierre se référa aux événements miraculeux de cette journée comme preuves du fait que Jésus était assis à la droite de Dieu, qu’il avait été couronné Seigneur :

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l’Esprit Saint qui avait été promis, et il l’a répandu, comme vous le voyez et l’entendez¹⁴. Car David n’est pas monté dans les cieux, mais il dit lui-même :

*Le Seigneur a dit à mon Seigneur ;
Assieds-toi à ma droite, Jusqu’à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d’Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié (Ac 2.33-36).*

Paul écrivit que Dieu avait ressuscité Jésus d’entre les morts et l’avait fait asseoir ...

... à sa droite dans les lieux célestes, au-

¹² Ceci ne veut pas dire que Jésus accepte nos péchés et les pardonne automatiquement. Mais il est réconfortant de savoir qu’il comprend nos luttes pour faire le bien et qu’il compatit avec nous.

¹³ Il s’agit du seul texte montrant Jésus “debout” et non “assis” à la droite de Dieu. Ici, il est peut-être debout par respect pour le premier martyr chrétien.

¹⁴ Avant la télévision, la plupart des sujets n’avaient pas la possibilité de voir en personne le couronnement d’un roi. Après le couronnement, un messenger l’annonçait à la foule, qui se réjouissait. De même, dit Pierre ici, la venue de l’Esprit était l’annonce que Jésus avait été couronné roi !

dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. *Il a tout mis sous ses pieds et l’a donné pour chef suprême à l’Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Ep 1.20-23).*

Quelle occasion glorieuse, quand Christ fut couronné roi et qu’il s’assit sur le trône, pour partager le règne avec son Père ! Beaucoup de commentateurs sont d’avis que la vision nocturne de Daniel (ch. 7) décrit précisément ce couronnement :

Je regardais pendant mes visions nocturnes,
Et voici que sur les nuées du ciel
Arriva comme un fils d’homme ;
Il s’avança vers l’Ancien des jours,
Et on le fit approcher de lui.
On lui donna la domination, l’honneur et la royauté ;
Et tous les peuples, les nations et les hommes
de toutes langues le servirent.
Sa domination est une domination éternelle
Qui ne passera pas,
Et sa royauté ne sera jamais détruite (Dn 7.13-14¹⁵).

Peu avant son ascension, Jésus avait déclaré : “Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre” (Mt 28.18). “Il y a un seul Seigneur” (Ep 4.5), Jésus¹⁶ ! L’ascension nous assure de cette grande vérité.

LES DISCIPLES PRÉPARÉS

Bien que l’ascension ait été sans doute l’événement le plus excitant pour Jésus lui-même, elle ne s’accomplit pas seulement pour lui : elle était également très significative pour les disciples. Pendant son discours d’adieu, Jésus leur avait dit : “Il est avantageux pour vous que je parte” (Jn 16.7).

Transfert de responsabilité

Jésus avait dit à ses disciples qu’il partait et

¹⁵ La déclaration selon laquelle le royaume annoncé en Daniel 7 “ne sera jamais détruite” ressemble à celle de Daniel 2.44, une prophétie de l’établissement du royaume messianique. À son tour, cette promesse ressemble à celle de Matthieu 16.18-19, qui parle de l’Église, contre laquelle “les portes du séjour des morts ne prévaudront pas”.

¹⁶ Cf. par exemple Actes 2.36 ; Romains 1.4 ; 1 Corinthiens 8.5-6 ; Jacques 2.1 ; Jude 4.

qu'ils seraient appelés à poursuivre à sa place : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie" (Jn 20.21) ; "Vous serez mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1.8).

Mettons-nous à la place des apôtres. Le Seigneur leur avait dit qu'il partait, sans préciser ni quand ni comment. Chaque fois qu'ils le voyaient, pendant la période des quarante jours, ils se demandaient : "Est-ce maintenant ? Est-ce ici ?" Enfin, quand Jésus monta dans les cieux et disparut dans les nuages, ils savaient qu'il était vraiment parti¹⁷ et que ces questions ne se posaient plus. Maintenant, c'était à eux d'agir.

Dans ce contexte, on pense à plusieurs analogies. Dans la nature, l'ascension est comme la maman oiseau qui pousse son petit hors du nid, lui disant en quelque sorte : "Il est temps que tu fasse ta vie tout seul." Dans la vie de l'Église, on voit un missionnaire qui dit à son assemblée : "Il faut que je rentre au pays ; l'œuvre de cette Église vous appartient désormais."

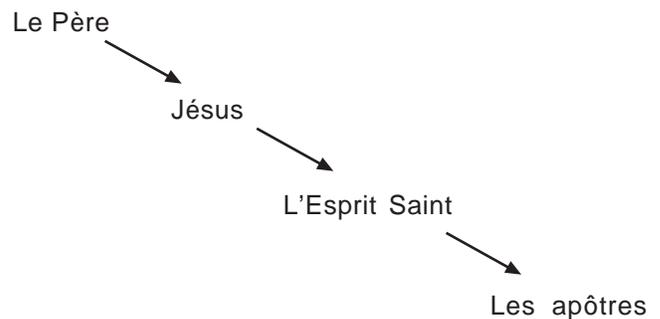
Venue de l'Esprit

Les apôtres devaient comprendre, par l'ascension de Jésus, la nécessité d'une aide divine pour bien assumer leurs responsabilités accrues. Après avoir dit qu'il était à leur avantage qu'il s'en aille, Jésus leur dit pourquoi : "Si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai" (Jn 16.7). Le Consolateur en question était le Saint-Esprit, qu'il ne pouvait envoyer avant d'entrer dans son règne, c'est-à-dire avant de s'asseoir à la droite de Dieu. "Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (Jn 16.13a).

Peu avant de monter vers son Père, Jésus dit à ses disciples : "[Voici] : j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Lc 24.49). Pour qu'ils comprennent bien le sens de ses mots, il ajouta : "Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous" (Ac 1.8a). Ils attendirent dix jours à Jérusalem puis, au jour de la fête juive de la Pentecôte, l'Esprit vint effectivement, avec la puissance de Dieu :

Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent ; elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer (Ac 2.1-4).

Comme nous l'avons vu précédemment, Pierre utilisa les manifestations miraculeuses de cette journée comme preuve que Jésus avait été couronné roi : "Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez" (Ac 2.33). Notons la chronologie : Jésus reçut du Père la promesse de l'Esprit ; puis il envoya cet Esprit sur ses apôtres.



Ainsi, le Seigneur aida les apôtres à assumer la lourde responsabilité qu'il leur avait confiée. Guidé par le Saint-Esprit, Pierre prêcha l'Évangile pour la première fois, dans toute sa plénitude (Ac 2.14-36), disant au gens ce qu'il fallait faire pour recevoir le pardon de leurs péchés (Ac 2.37-38). Trois mille âmes entendirent, crurent, obéirent, et furent sauvés en ce jour (Ac 2.41, 47).

De nos jours, nous pouvons entendre le même Évangile inspiré du même Esprit ; nous pouvons croire ces mêmes vérités et obéir aux mêmes commandements inspirés du même Esprit ; nous pouvons recevoir les mêmes bénédictions dont nous lisons dans la parole que l'Esprit inspira. Et tout cela en conséquence du fait que Jésus fut "élevé dans la gloire" !

CONCLUSION

Nous n'avons pas dit tout ce qui pouvait l'être sur l'ascension ; mais j'espère que ces quelques remarques pourront nous permettre à

¹⁷ Si, sur ce point, il restait un doute, il fut chassé par les "deux hommes en vêtements blancs" (Ac 1.10-11).

tous de mieux apprécier la place prépondérante de cet événement à la fin de la vie terrestre de Jésus, qui est actuellement dans les cieux, à la droite de Dieu, d'où il règne sur son royaume, l'Église, et il intercède pour nous. Le prochain événement principal pour lui — et pour nous — sera sa seconde venue. Sommes-nous prêts ?

Jésus retourna dans les cieux afin d'être couronné roi. L'avons-nous couronné roi dans notre cœur ? L'avons-nous confessé Seigneur de notre vie, lui avons-nous soumis notre vie par une humble obéissance (Mc 16.15-16 ; Ac 2.37-38) ? Sinon, nous devons le faire aujourd'hui. Si une seule âme le fait, le temps et l'effort mis dans ces leçons et ces sermons seront récompensés. Que Dieu nous bénisse tous !

NOTES

Bien qu'ayant consulté bon nombre de sources pour ce sermon, mes premières notes furent

basées notamment sur le thème de l'ascension dans *The Crises of the Cross*¹⁸.

Cette leçon peut être présentée avec un flanellographe et des pièces ajoutées au fur et à mesure. Le schéma en bas montre la présentation finie. Le côté gauche décrit l'ascension elle-même ; le côté droit décrit l'effet de cette ascension sur les apôtres. On pourrait également dessiner ces illustrations sur du papier cartonné, ou sur un tableau. Pour ceux qui en ont l'équipement, elles s'adapteront aussi très bien à un rétroprojecteur ou à une présentation par PowerPoint.

Cette prédication aborde le sujet de l'ascension comme un sujet général ; on pourrait également l'examiner en faisant une exposition des passages clés sur l'ascension.

¹⁸ G. Campbell Morgan, *The Crises of the Christ* (New York : Fleming H. Revell Co., 1936), 385-449.

